## LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

# Le robot bicentenaire

Par Kader Bakou

***L'Homme bicentenaire*** **est un film de Chris Colombus sorti en 1999. Il est adapté d'une œuvre d'Isaac Asimov (1920- 1992). Malgré son genre d'anticipation, c'est un film émouvant et plutôt vrai.**

**Nous sommes au XXIe siècle. Le progrès et les technologies déchargent les hommes de toutes les tâches pénibles. Richard Martin fait l'acquisition du nouveau robot, le NDR-114, conçu pour assumer les activités ménagères. Amanda, la plus jeune des filles de la famille, adopte le robot et le surnomme Andrew. Grace, elle, ne voit en lui qu'une vulgaire machine. Mais Andrew fait preuve de créativité et développe même des «sentiments».**

**Andrew lit beaucoup. Alors, il demande à Martin de lui donner sa liberté, car il a lu dans les livres que la liberté et précieuse. Richard Martin lui donne sa liberté et il va très loin bâtir sa propre maison au bord de la mer.**

**Le robot Andrew a lui-même décidé «d'humaniser» ses traits et son visage afin de refléter ses sentiments. Un jour, il décide d'aller à la rencontre de ses «semblables» les robots à travers le monde. Plusieurs décennies plus tard il revient au «pays natal» et décide de retourner chez sa «famille» les Martin. Il voit une jeune femme et tout heureux va vers ce qu'il croyait être Amanda. On lui explique qu'Amanda est morte depuis longtemps et que cette jeune femme est sa petite-fille. Un homme lui explique aussi que les humains ont cette capacité à «reproduire» des sosies dans la même famille à travers les générations. Conclusion : un robot reste un robot. Le système d'identification du robot NDR-114 a identifié la jeune femme comme étant Amanda, alors, pour lui c'est Amanda. Peut-être aussi qu'Andrew avait tellement envie de revoir Amanda qu'il avait pris sa petite-fille pour elle. C'est ça l'émotion !**

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

## EXPOSITION «ISTIKHB'ART»

# Focus sur l'art alternatif

***C'est une exposition atypique et pluridisciplinaire qui s'est tenue au centre culturel Larbi-Ben-M'hidi du 21 au 23 mars. Organisée par les administrateurs et fans des pages Facebook «Istikhb'art» et «Point de lecture», elle a regroupé une dizaine d'artistes aussi talentueux que méconnus.***

Photos : DR

«Istikhb'art» est l'initiative d'un groupe de jeunes dont l'ambition est de faire connaître un univers quasiment underground des arts visuels algériens.

La plupart de ces artistes n'ont jamais exposé auparavant si ce n'est sur leurs pages Facebook. Allant de la peinture au graphisme en passant par la sculpture et la photographie, ces œuvres sont d'autant plus fascinantes qu'elles se démarquent sensiblement des styles et tendances prédominants dans les galeries algéroises.

Les initiateurs nous ont d'ailleurs fait part de la difficulté d'obtenir un espace mais surtout de faire passer certaines œuvres jugées subversives par les administrateurs du centre culturel Larbi-Ben-M'hidi.

Quoi qu'il en soit, en parcourant les images de cette exposition, on perçoit aisément un souffle créatif nouveau et une audace rafraîchissante aussi bien thématique que formelle. Cette iconoclastie caractérise les tableaux d'un artiste déjà apprécié sur les réseaux sociaux : El-Moustach qui est aussi intervenu furtivement avec son pochoir sur certains murs de la capitale.

Pour «Istikhb'art», il a choisi les graphismes les plus représentatifs de sa démarche, où il détourne plusieurs figures et symboles de la culture populaire en leur insufflant une modernité décalée et un contenu parfois politiquement incorrect. C'est sans doute pour cela que l'image d'un Athmane Ariouet déguisé en Che Guevara a été censurée par les responsables de l'espace qui ont demandé à l'artiste de supprimer la phrase de l'acteur «Harrek, harrek» (Fais bouger).

Curieusement, les magnifiques nus de Soulimas Nachida et de Yazid Andalusia ont bel et bien trouvé leur place dans l'exposition. Plus loin, on admire les autoportraits de Moul El-Djellaba ; des photographies sombres et intrigantes où l'on voit un personnage vêtu d'une djellaba, noyé dans la brume ou adoptant une posture spectrale dans des endroits déserts et inquiétants.

Une autre poésie se dégage des photos d'Islam Haouati qui propose trois portraits en noir et blanc dont un enfant derrière les barreaux d'un balcon ou encore une jeune femme sublime derrière des cordes à linge. On transhume ensuite vers un univers onirique avec Hakim Razaoui qui place ses personnages dans des bulles astrales ou bien dans un cadre urbain complètement transformé. Enfin, les sculptures en fil de fer de Selkman ajoutent de l'originalité à l'exposition tant les personnages rachitiques de l'artiste ont beaucoup de choses à nous dire malgré l'aspect volontairement minimaliste de leur élaboration. On regrettera seulement que «Istikhb'art» n'ait pu durer que trois jours, alors que le centre culturel Larbi-Ben-M'hidi est loin d'avoir un programme surchargé !

**Sarah H.**

## 4e FESTIVAL DU PRINTEMPS D'AMENZU N'TEFSUT À TIFRA

# Une pléiade de stars et une clôture en apothéose

Le 4e festival du printemps d'amenzu n'tefsut, Adrys, s'est clôturé dans la commune de Tifra, relevant de la daïra de Sidi Aïch, en apothéose avec la participation d'une pléiade de vedettes de la chanson kabyle. Initiée annuellement par l'association culturelle Ithri Ibourayen, pour accueillir le premier jour du printemps en kabylie, la 4e édition de cet important événement culturel dédiée à une autre vedette de la chanson kabyle, en l'occurrence Boudjemaâ Agraw, a connu un franc succès.

Du théâtre, un concours de poésie, conférence-débat sur la fête de l'Adrys, expositions et un gala artistique sont autant de festivités culturelles ayant rythmé ces jours du festival. La population était massivement au rendez-vous de ce grandiose événement culturel avec au menu un programme riche et varié minutieusement concocté par ses organisateurs.

Cette nouvelle édition d'Adrys, a tenu toutes ses promesses. De nombreuses stars de la chanson kabyle à l'image d'Oulahlou, Ali Idheflawen, Loualia Boussaa, l'étoile montante de la chanson kabyle, Djedjiga, et la chorale Agraw de Semaoune de la commune de Chemini, village natal de Boudjemaâ Agraw, se sont succédé durant près de trois heures dans une ambiance folle, au grand bonheur des nombreuses familles présentes et de plusieurs autres centaines de personnes amassées dans la cour de l'école Assam ayant abrité le gala de clôture. Un burnous a été offert au chanteur Boudjemaâ Agraw par les organisateurs en signe de reconnaissance pour sa riche carrière artistique de plus de 40 ans et son engagement pour la cause identitaire.

Touak Mourad, président de l'association culturelle Ithri Ibourayen, dans une prise de parole, tout comme le dynamique animateur de la soirée, Zirem Kamel, n'ont pas manqué de rappeler l'importance de ce genre de rencontres dans le rapprochement des citoyens qui transcende «les opinions et les convictions de tout un chacun pour parler un seul langage, celui de la culture kabyle au service de la seule cause identitaire et démocratique». Il convient de rappeler que la précédente édition du printemps d'amenzu n'tefsut a été organisée en hommage à l'icône de la chanson kabyle, Amour Abdenour.

**A. Kersani**

## Actucult

**LIBRAIRIE EL IJTIHAD (9, RUE HAMANI, ALGER)**
**Samedi 28 mars à 14h :** Abderrahmane Berrouane, nom de guerre-Saphar, dédicacera ses livres *Aux Origines du Malg et Témoignage d'un compagnon de Boussouf,* parus aux éditions Barzakh (2015).

**LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL BIAR (4 PLACE KENNEDY, ALGER)**
**Samedi 28 mars à 14h30 :** Sarah Khiar signera son ouvrage *Aimer sans mesure*, paru aux éditions Tafat

**LIBRAIRIE LA RENAISSANCE (NIVEAU 112, RIADH EL-FETH, ALGER)**
**Jusqu'au 4 avril :** En collaboration avec l'Office Riad El-Feth, la librairie La Renaissance organise une foire du livre, durant les vacances du printemps, tous les jours de 9h à 21h.
Cette foire vise un large public (médecine, littérature et technique, informatique, architecture, etc.) et sera enrichie par des livres pour enfants (contes, livres d'activités et d'apprentissage, livres parascolaires pour tous les niveaux.

**LIBRAIRIE OMEGA INTERNATIONALE (HÔTEL EL-AURASSI, ALGER)**
**Le 28 mars à 14h :** Vente-dédicace avec Abderrahmane Khelifa autour de son livre *Histoire et patrimoine* (éditions Anep).

**INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (EL-BIAR, ALGER)**
**Mardi 24 mars à 17h30 :** Film *Agence matrimoniale de* Christian Bisceglia (Italie, 2006, 92 min.V.O.S.T.F).

**BIBLIOTHÈQUE JEUNESSE (38, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)**
**Mercredi 25 mars à 14h :** Rencontre littéraire animée par Nassima Bouloufa, écrivain, journaliste, autour de son roman *Pulsations de la fin de la nuit*.

**SALLE IBN-KHALDOUN (ALGER-CENTRE)**
**Jeudi 26 mars à 20h :** Concerts de l'Association les beaux-arts et de Lamia Aït-Amara.
**Vendredi 27 mars à 17h :** Concerts de l'association El-Inchirah et d'Asma Alla.
**Jusqu'au 19 avril :** Film *Les portes du soleil : Algérie pour toujours* de Jean-Marc Minèo (Algérie, 2015). Avec Zakaria Ramdane, Smaïne Faïrouze, Lorie Pester, Christophe Quarteron, Ahmed Benaïssa, Mike Tyson, Sonia Kouninef et Abdelkader Djeriou. Prix du billet : 300 DA. 4 séances par jour (1re séance à 13h, dernière à 19h). Interdit aux enfants moins de 12 ans.

**SALLE ESSAÂDA (EX-LE COLISÉE) D'ORAN**
**Jusqu'au 19 avril :** Film *Les portes du soleil : Algérie pour toujours* de Jean-Marc Minèo (Algérie, 2015). Avec Zakaria Ramdane, Smaïne Faïrouze, Lorie Pester, Christophe Quarteron, Ahmed Benaïssa, Mike Tyson, Sonia Kouninef et Abdelkader Djeriou.

**PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARI (KOUBA, ALGER)**
**Jusqu'au 28 mars :** Exposition collective de peinture «Portraits de femmes algériennes», à l'occasion de la Journée mondiale de la femme.
**Mardi 24 mars à 14h :** Représentation théâtrale pour enfant intitulée : *La Fontaine magique*, par la Coopérative «Les amis de Tchikano».
**Mercredi 25 mars à 14h :** Contes et Comptines : *Le Chat* ; *Farida et le grain* ; *Teloudja* et *Les Grains magiques*.
**Jeudi 26 mars à 14h :** Spectacles de clowns avec *Les Aventures de Chouiter*.

**SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH-EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)**
**Jeudi 26 mars à 19h :** Concert de musique aissaoua avec l'association «Nass Kassantina li fen el-assil» de Constantine.

**COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)**
**Jusqu'au 31 mars :** Exposition collective d'arts plastique à l' occasion de la Journée internationale de la femme.

**MÉRIDIEN D'ORAN**
**Vendredi 27 mars :** Wellcom Advertising organise un concert de Gnawa Diffusion. 1re partie : D.J. Boulaone. Accès simple : 1500 DA. Points de vente : Duplexe Centre-Ville. Le Méridien.

**ESPACE DES ACTIVITÉS CULTURELLES MENTOURI (RUE BACHIR-MENTOURI, ALGER)**
**Jusqu'au 31 mars :** L'Etablissement Arts et Culture de la wilaya d'Alger, en partenariat avec Dzaïr Cast, organise une exposition collection de voitures en miniature présenté par M. Oussaïd Mohamed.

**GALERIE SACRÉ-ART (126, RUE DIDOUCHE-MOURAD, SACRÉ-CŒUR, ALGER)**
**Jusqu'au 26 mars :** Exposition «Dialogue avec la création» de l'artiste Linda Bougherara.

**TNA GALLERY (RUE BOUZRINA, EX-RUE DE LA LYRE, CASBAH, ALGER)**
**Jusqu'à la fin du mois de mars :** Exposition collective d'arts plastiques et de photographies «Hors Champ» par Mustapha Nedjai, Hellal Zoubir, Karim Sergoua, Rachi Djemai, Rachid Nacib, Malek Salah, Adlène Samet et Nasser Medjekane.

**ESPACE DE LOISIRS ET DE DÉTENTE POUR ENFANTS KIDZLAND (CHÉRAGA, ALGER)**
**Chaque jour :** Spectacles d'attractions pour les enfants de 3 à 12 ans.